

# Colloque sur les pédagogies alternatives

à Mulhouse le 5 octobre 2012

Annie de Laroche Lambert

*Nous avons, Cathy Clivio (CP/CE1 à Brunstatt), Marie-Josée Eberlen (CE1, directrice de l'école Les Romains à Rixheim) et moi-même, (CM2, dans la même école) obtenu le droit de participer à ce colloque pendant toute la journée en temps qu'intervenantes. Josiane Ferraretto et Martine Abegg se sont jointes à nous pour tenir la table où nous présentions des documents, nos publications et certains travaux, répondre aux questions des visiteurs, dans le hall de la Fonderie où se déroulait cette journée.*

C'est Cathy qui avait participé, pour l'IDEM 68, aux réunions préparatoires.

L'objectif de cette journée, était de présenter au grand public, (constitué essentiellement d'élèves éducateurs, d'étudiants et de parents) les pédagogies alternatives qui se pratiquent en Alsace.

Il s'agissait d'approcher les différentes orientations, de croiser les pratiques pédagogiques et de s'interroger sur la place de l'enfant et de l'adulte : parent, éducateur, enseignant dans la société d'aujourd'hui.

Etaient représentées :

- la pédagogie Pikler-Lôczy
- la Dynamique Naturelle de la Parole
- la pédagogie Montessori
- la pédagogie Steiner-Waldorf
- la pédagogie Freinet
- la pédagogie Salésienne

La matinée a été consacrée à des exposés oraux sur pionniers qui ont impulsé ces pédagogies.

Qui sont-ils? Quels sont leurs idéaux? Quel programme éducatif et/ou scolaire ont-ils imaginé pour les enfants, pour la société, depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle ?

Quel héritage, quelles évolutions pédagogiques existent aujourd'hui ?

Des ateliers ont été proposés l'après-midi pour approcher de façon plus pratique certains aspects de ces pédagogies.

Une table ronde finale a interrogé les représentants de chaque pédagogie sur l'apport de chacune d'elles pour le citoyen de demain.

En préliminaire à la table ronde, Marc Weisser (professeur de Sciences de l'éducation à l'Université de Haute Alsace) a fait quelques remarques :

"Un pédagogue travaille souvent d'abord avec un public en marge, puis pour tous, il rédige et publie, il adhère à un certains nombre de valeurs. C'est quelqu'un qui fait école et construit des réseaux.

Les points communs entre les différentes pédagogies présentes sont :

- la foi dans l'humain
- la centration sur l'individu plus que sur les contenus
- on se fonde sur l'activité de l'apprenant
- l'éducateur agit sur le milieu pour qu'il soit porteur de conditions d'apprentissage
- ce sont des pédagogies de progrès, pas des pédagogies de programmes"

Puis les mêmes questions ont été posées aux représentants de chaque pédagogie :

**- Qu'est-ce qui fait sens aujourd'hui de proposer une pédagogie différente à des enfants ?**

Ma réponse a mis en avant trois points :

D'abord, contrairement aux autres pédagogies alternatives, les enseignants Freinet travaillent dans l'école de la République qui est publique et gratuite. Ils s'adressent ainsi à tous les enfants, riches ou pauvres, doués, en difficultés ou perturbés, et non seulement à des enfants (privilegiés) dont les parents ont déjà fait une démarche pour trouver une pédagogie de respect de la personne de l'enfant.

C'est une pédagogie résolument laïque et engagée dans la société. Certains des mouvements pédagogiques présents mettaient en avant leur engagement chrétien (pédagogie Salésienne) et/ou spiritualiste (pédagogie Steiner). Être enseignant Freinet est une forme d'engagement politique dont l'objectif est de faire évoluer l'école laïque et la société. C'est pourquoi cette pédagogie est proprement révolutionnaire. D'une part, elle s'adresse à l'enfant dans sa globalité et non seulement à l'élève mais c'est un enfant citoyen et actif, engagé lui aussi dans la vie de la classe régie par des lois et les règles.

C'est une pédagogie émancipatrice qui par la responsabilisation, la coopération, l'expérimentation, l'expression libre, prépare les enfants d'aujourd'hui à prendre part au monde de demain. L'enfant se construit avec et grâce aux autres, grâce aux échanges avec les autres enfants de la classe, grâce aux projets et aux travaux communs, au tâtonnement expérimental. Les enfants trouvent le sens de leurs apprentissages dans la réalisation de travaux "vrais", vivants, réels dans lesquels ils s'investissent pleinement et sont amenés à se dépasser.

### **Une pédagogie peut être subversive par rapport à la société, peut-elle l'être aussi par rapport à la famille ?**

Les valeurs de la pédagogie Freinet sont la solidarité, l'entraide et le respect des autres et son objectif est le développement de l'esprit critique, de la raison, du plaisir d'apprendre et non la soumission à l'autorité ou aux croyances. Dans les classes Freinet, les enfants apprennent à prendre la parole, à régler leurs problèmes par la parole, à faire des propositions, à organiser leur travail et la vie de la classe et de l'école. Si le développement de leur esprit critique et de leur sens des responsabilités leur permet d'être moins soumis aux modes de consommation superficielle proposées par la société de consommation, de se montrer éco-responsables et d'apprendre à dominer leurs réactions violentes, il arrive aussi qu'elle s'oppose à certains choix éducatifs des parents. Les habi-

tudes de tri des déchets, les informations sur les conduites citoyennes dans la société (par rapport à l'environnement ou le respect des règles d'hygiène, alimentaires et autres, ou de code de la route) vont parfois à l'encontre du modèle que donnent leurs parents. D'autre part, ceux-ci encouragent parfois leurs enfants à se défendre par la violence, à écraser les autres par la compétition scolaire, leur transmettent des croyances qui s'opposent à la science (théories créationnistes ou niant l'évolution) ou les abandonnent face aux écrans, aux jeux vidéos.

Faut-il pour autant renoncer ? Non, car notre pratique est fondée sur les valeurs qui fondent notre morale laïque, sur le respect de la personne de l'enfant, de son intégrité et sur des connaissances et des faits scientifiques. C'est ce que nous nous attachons à expliquer aux parents par le dialogue constant et respectueux que nous avons avec eux. (Annie)

### **2 . Fallait-il y participer?**

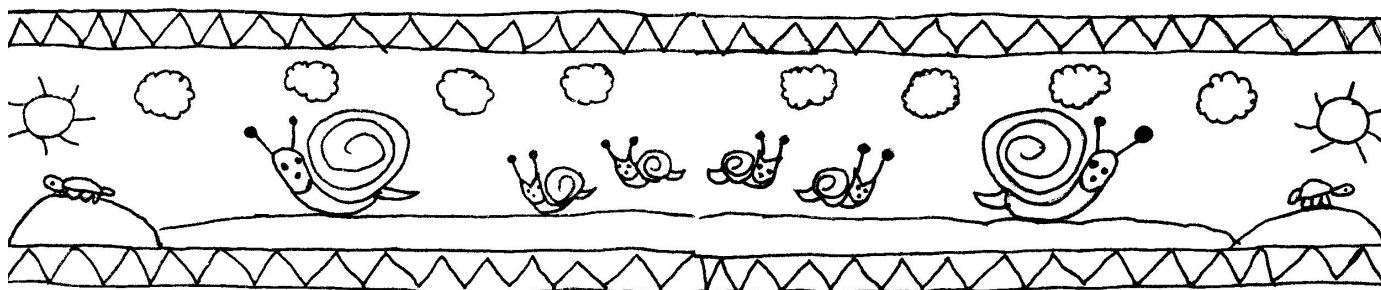
*La pédagogie Freinet était la seule parmi celles représentées au colloque qu'on peut trouver à l'école publique et que les parents ne peuvent pas choisir pour leurs enfants. Après cette journée, nous nous sommes demandées si notre mouvement pédagogique avait sa place à ce colloque et si c'était bien d'y avoir participé.*

### **Les points intéressants, positifs pour nous, dans l'organisation et l'esprit de ce colloque...**

Notre présence a contribué à rendre visible la pédagogie Freinet dans l'école publique. (Cathy)  
Présenter la pédagogie Freinet m'a obligée à me documenter sur sa vie, j'ai donc étudié sa biographie et je comprends mieux le pourquoi de cette pédagogie ! (Marie Josée).

D'avoir écrit le texte sur les techniques et les outils m'a aidée à mettre des choses au clair. Cela m'a dynamisée, m'a donné envie d'aller plus loin dans la pratique. (Cathy)

Certains éléments dans la pédagogie Montessori et celle de la Dynamique Naturelle de la Parole m'ont interpellée et je me verrais bien les utiliser. (Marie-Josée)



**Mais ...**

Pour notre exposé, je ne sais pas si nous avons assez insisté sur le fait que nous enseignons dans l'école publique qui concerne donc tous les enfants. Nous accueillons tous les enfants : les bons, les très faibles, les perturbés. Ce ne sont pas eux ni leurs parents qui choisissent.

Je trouve qu'il y a eu trop de théorie dans la présentation des autres pédagogies et pas assez de choses pratiques. J'aurais par exemple aimé savoir comment cela se passe concrètement dans une école Steiner. Il est vrai qu'animant nous-mêmes nos ateliers nous n'avons pas pu participer à ceux des autres qui donnaient peut-être quelques pistes.

Je n'ai pas tout compris de la pédagogie salésienne (pratiquée au Collège Don Bosco), je n'ai pas saisi ce que cela pouvait donner dans les faits. Par contre j'ai bien apprécié certains rappels théoriques. (Marie Josée)

J'aurais aimé avoir quelques exemples pratiques de la mise en place de la pédagogie Steiner. (Cathy)

Il a été difficile de préparer l'atelier lire-écrire de l'après-midi et les discussions étaient un peu fourre-tout. (Marie-Josée)

**Et fallait-il y assister ?**

Honnêtement, il y a des moments où je me demandais ce que nous avions réellement de commun avec certaines personnes qui intervenaient. Les propos "sur l'énergie spirituelle qui traverse l'enfant et qu'il ne faut surtout pas contrarier" sont à l'opposé de mes convictions. Je pense que l'enfant se construit avec et grâce aux autres (parents, enseignants, enfants) et par ce qu'il vit. Ce sont ses expériences qui le construisent et je n'y vois aucun projet divin !

D'autre part beaucoup d'exposés (à part ceux de la Pédagogie Montessori et de la pédagogie Pikler-Lôczy) mettaient surtout en avant la créativité artistique de l'enfant et sa psychologie (qui sont fondamentales) et trop peu ses apprentissages,

comme si tout devait jaillir de l'enfant, comme si l'enfant avait déjà tout en lui. Or l'enseignant a un rôle actif à tenir. Il doit apporter des connaissances aux enfants. La maîtrise de la langue écrite et orale et de la lecture, les connaissances mathématiques scientifiques ou historiques sont aussi émancipatrices que les arts. L'enfant qui apprend, qui acquiert des connaissances, s'interroge et progresse avec les autres enfants, grandit et accroît son pouvoir sur la vie, sur sa vie.

Enfin en tant qu'enseignante dans l'école publique, je n'ai pas apprécié certains propos tenus par rapport à l'école publique et j'ai exprimé ce désaccord. Comme si les choses étaient si tranchées : d'un côté, des enfants heureux avec des enseignants respectueux dans des écoles privées mettant en oeuvres des pédagogies alternatives et de l'autre, des élèves écrasés, brimés dans les écoles publiques. Mes convictions républicaines ont été froissées par cette peinture qui ne correspond pas à la réalité sur le terrain, qui, j'en suis tout à fait consciente est loin d'être idéale.

Une raison de plus pour participer... ou non, à ce colloque ? (Annie)

**Conclusion**

Après ce colloque, quelles sont les perspectives pour le mouvement et les tâches qui nous attendent ?

Pour la partie présentation des techniques et outils de notre pédagogie, il faudra que nous préparions une présentation vidéo (sur la correspondance, le conseil...). Cela nous permettra de capter davantage l'attention des participants. (Marie-Josée)

Il faudra que nous voyions comment valoriser le travail écrit d'exposé que nous avons réalisé pour en faire profiter ou pour toucher d'autres publics. (Annie)

